

progressé en 1974 et continuaient d'afficher de hauts niveaux d'activité vers la fin de l'année.

La production d'acier primaire a encore augmenté grâce à la très forte demande qu'exercent sur ce métal les marchés intérieurs et internationaux; elle a atteint cette année un chiffre sans précédent, à savoir près de 15 millions de tonnes. La production d'aluminium affiche également un gain important par rapport aux niveaux de 1973.

Dans le secteur des biens non durables, les produits chimiques, le cuir, les engrais et les dérivés du pétrole et du charbon ont bien progressé.

Les industries primaires et de transformation des richesses naturelles ont révélé des tendances diverses l'année dernière. En général, les usines de pâtes et papiers ont continué à bénéficier d'une forte demande et l'industrie a fonctionné à un taux de capacité plus élevé par rapport à 1973. D'autre part, un ralentissement de la demande et une chute des prix se sont manifestés pour le bois de sciage et le contreplaqué. Les industries d'extraction et de transformation des métaux (autres que l'acier et l'aluminium), où la demande était soumise à de fortes pressions l'an dernier, ont également connu un déclin des commandes et une baisse des prix, par suite du ralentissement économique qui se fait sentir dans plusieurs grands pays industrialisés.

Perspectives économiques pour 1975

De toute évidence, l'expansion économique au Canada a perdu une partie de son élan depuis quelques mois, après avoir connu une longue période de progrès rapides. Simultanément, une élasticité considérable de la demande se manifeste nettement dans des secteurs importants du marché intérieur. Ces secteurs pourraient, semble-t-il, soutenir l'expansion continue et réelle de l'économie en 1975, mais à un rythme un peu plus lent qu'en 1974. Tout comme pendant l'année écoulée, l'activité économique au Canada dépassera vraisemblablement celle de nos principaux partenaires commerciaux.

Facteurs internationaux

La principale menace à l'accroissement de la production et de l'emploi au Canada en 1975 provient de l'étranger. Peu importe ce que pourraient faire les gouvernements canadiens pour stimuler la demande intérieure, le Canada, qui compte dans une grande mesure sur les ventes aux marchés mondiaux, ne peut se soustraire entièrement aux effets d'une récession internationale.

D'après les prévisions actuelles, la reprise générale de la crois-